

NOTES ET COMMENTAIRES

L'exposition d'Ormstown.—Elle remporte encore un succès éclatant. Les exhibits du bétail laitier, principalement, y ont été admirés. Les sujets, des races chevaline, porcine, et ovine, tous préparés d'une façon remarquable, y figuraient en plus grand nombre que d'ordinaire.

Au pavillon de l'aviculture, plus de 400 sujets, d'excellente qualité pour la saison, ont intéressé les visiteurs, et nous restons dans la note juste en comparant la section des sujets de la basse-cour à nos meilleures expositions d'hiver de district.

La parade des animaux, sur la piste des courses, a remporté un véritable succès.

Les travaux des fermières, bien installés au pavillon de l'administration, étaient nombreux et du meilleur goût.

Les matières très importantes qu'il nous faut publier cette semaine nous obligent à nous abstenir d'entrer dans plus de détails; cependant, nous ne pouvons taire que l'organisation de cette remarquable exposition, qui réunit les meilleurs éleveurs de la province de Québec, d'Ontario et même des Etats-Unis, est quasi parfaite. Les directeurs et leur actif secrétaire ont toutes les raisons de se féliciter d'avoir fait de cette exposition, qui eut des débuts très modestes, en quelques années seulement, un événement agricole annuel qui réunit un nombre toujours plus considérable de cultivateurs, venant des points les plus reculés de la province de Québec, et admirer les plus beaux types d'animaux, se rendre compte jusqu'à quel degré de perfection peuvent conduire les bonnes méthodes de sélection, d'alimentation, et d'entretien du bétail.

Rapatriement.—Pendant le mois d'avril, le ministère de la Colonisation de la province de Québec a rapatrié 31 familles canadiennes-françaises, formant un contingent de 133 personnes, qui ont apporté au pays des valeurs estimées à \$30,275. Une allocation de \$5,750 leur a été accordée.

Pendant le mois de mai, 21 familles canadiennes-françaises ont quitté les Etats-Unis pour la province de Québec, formant un contingent de 109 personnes, qui avaient des valeurs évaluées à \$24,900. Une allocation de \$9,900 leur a été accordée.

Ces fils de la province de Québec, dont nous sommes heureux de saluer le retour, se sont établis dans différentes régions agricoles.

La fenaison approche!—Bientôt on commencera à faucher. Nombreux seront les cultivateurs qui seront peut-être tout penauds en constatant les maigres résultats qu'ils auront obtenus.

Examinons donc brièvement ce que peut faire l'agriculteur pour améliorer ses prairies. Celles qui sont acides, qui souffrent d'un excès d'humidité, devront, avant tout, être débarrassées de cet excès d'eau. Ce serait jeter son argent que d'épandre sur de telles prairies des engrais qui n'auraient d'autre effet que de favoriser, peut-être, la croissance des joncs et des mauvaises herbes.

La première chose à faire, c'est de drainer ces prairies. Si la chose ne peut se faire que par un drainage souterrain, l'agriculteur examinera sérieusement la chose. Il pourra en conférer avec M. Picard, inspecteur de drainage, qui se fera un plaisir et un devoir de lui donner tous les renseignements nécessaires. Il a suffi parfois de l'initiative d'un seul agriculteur progressiste pour créer dans une région tout un mouvement collectif, qui a eu pour résultat l'assèchement de grandes superficies de terres "noyées". Mais très souvent il suffira que le cultivateur ouvre au moins deux fois par an les rigoles et fossés d'écoulement et que tous les cultivateurs de la région aient à cœur de curer régulièrement les fossés, ce qui n'est encore que trop négligé ou mal fait bien souvent.

Une fois l'écoulement des eaux assuré, on pourra songer à une meilleure fumure et à de meilleurs soins d'entretien.

L'exportation de la crème.—Nous extrayons de la "Canadian Gazette", publiée à Londres, Angleterre, les lignes qui suivent:

"M. J.-Arthur Paquet, de la Coopérative Fédérée de Québec, a fait la déclaration que voici au sujet du nouveau tarif américain:

"L'honorable M. Caron l'ancien ministre de l'agriculture, avait, à maintes reprises, mis les producteurs laitiers en garde contre la désorganisation de leurs fabriques en expédiant leur crème aux Etats-Unis. Ce qu'il prévoyait est arrivé. Ce qu'il a prédit se réalise. Le nouveau tarif de \$3.84 au lieu de \$2. imposé par les Etats-Unis, sur chaque bidon de huit gallons de crème, va virtuellement mettre fin à l'exportation de la crème canadienne.

"Nous sommes cependant d'opinion que la crème de toute première qualité trouvera encore un marché profitable de l'autre côté de la frontière.

"Il ne nous reste plus qu'une chose à faire: organisons-nous pour produire plus de beurre. La production d'hiver devra être encouragée, afin de nous mettre en état de suffire à la demande du marché canadien, qui consomme de 20 à 25 millions de livres de beurre de plus que ce que nos producteurs peuvent lui offrir. Pour arriver à combler ce déficit, nous devons améliorer et augmenter notre cheptel laitier, mieux équiper et centraliser nos beurrieres, qui devraient recevoir du gouvernement l'aide nécessaire à cette fin.

"Nous devons mettre fin à l'entrée en franchise sur nos marchés du beurre provenant d'autres pays producteurs de produits de laiterie, si nous voulons que nos cultivateurs compensent la perte des marchés américains. Nous devons réaliser de plus en plus que nos marchés naturels sont ceux de l'Empire plutôt que ceux de nos voisins, au moins en autant que les produits laitiers sont concernés."

Valeur de notre production minérale.—Les chiffres qui suivent démontrent les progrès que nous faisons dans l'exploitation de nos mines, dont la plus grande partie, dans les régions nouvelles, ne sont pas encore en état d'exploitation.

Année	Production métallique	Combustibles et autres produits non métalliques	Matériaux de construction et produits argileux	Total
1922.....	61,785,707	82,976,794	39,534,741	184,297,242
1923.....	84,391,218	91,936,732	37,751,381	214,079,331
1924.....	102,406,528	71,796,009	35,380,869	209,583,406
1925.....	117,082,298	71,851,801	37,649,234	226,583,333
1926.....	115,237,581	85,240,144	39,959,398	240,437,123
1927.....	113,561,030	88,986,246	44,809,419	247,356,695
1928.....	131,904,603	91,660,026	49,882,235	273,446,864

NOTRE JOURNAL

Rédiger un journal est toujours tâche difficile, pleine de responsabilité;—tâche plus lourde encore quand il s'agit d'un journal agricole. En effet, traiter de questions agricoles, si susceptibles de controverse, blâmer des pratiques que le temps et l'habitude ont rendu sacrées, propager des méthodes nouvelles, que l'expérience n'a pas encore reconnues bonnes, n'est pas besogne facile. Mais elle est nécessaire, si nous voulons que notre agriculture, notre industrie principale, abandonne des erreurs qui lui sont fatales; si nous voulons que notre population rurale sorte d'une routine qu'on ne peut cependant lui reprocher; si nous voulons que les jeunes ne se laissent pas éblouir par les vains attraits de la cité et restent attachés à la bonne terre de chez nous.

Voilà la tâche à laquelle nous nous sommes attelés et que nous nous efforçons d'accomplir au meilleur de nos connaissances. Notre but, c'est de relever aux yeux de tous l'industrie agricole, de manière à y attirer les intelligences et les capitaux; tenir les cultivateurs au courant des améliorations qui se produisent journellement, soit chez nous, soit à l'étranger; seconder les efforts de nos dirigeants et techniciens pour rendre la terre plus payante et plus prospère l'agriculture.

Cependant, traiter exclusivement de questions agricoles serait risquer fort de rendre notre revue impopulaire, et lui faire manquer le but pour lequel elle a été créée. Aussi, tout en ne donnant pas primauté à l'accessoire sur le principal, nous consacrons une bonne partie de notre espace à des choses pouvant intéresser tous les membres de la famille: feuilleton, Causerie de Grand'Papa, Page féminine, Chronique et résumé des nouvelles les plus importantes de la semaine. C'est ainsi, par exemple, que nous venons de terminer un concours littéraire qui a remporté un succès qui a dépassé, et de beaucoup, nos espérances.

Nous ne perdons jamais de vue non plus que l'homme ne vit pas seulement de pain. C'est pourquoi nous évitons avec le plus grand soin tout ce qui serait de nature à porter atteinte au respect et à la reconnaissance que nous devons à notre dévoué clergé ou à diminuer la foi que nous ont léguée nos pères.

Ce programme, s'il vous convient, si vous le croyez de nature à faire du bien aux vôtres et à ceux qui vous entourent, eh bien, aidez-nous donc à rendre plus efficace son action en disant un bon mot du "Bulletin de la Ferme" quand l'occasion, s'en présentera, et en nous aidant à le faire pénétrer dans le plus grand nombre possible de foyers canadiens-français.

Chaux gratuite.—Pour encourager les citoyens à embellir leurs demeures, le département de la Voirie donne de la chaux à tous ceux qui en font la demande. L'honorable M. Perreault continue cette politique, inaugurée par l'honorable M. Perron. Un grand nombre de citoyens se sont prévalus des offres gratuites qui leur étaient faites. A Neuville, notamment, on rapporte qu'un grand nombre de maisons, de granges et de clôtures ont complètement changé d'aspect. Nous ne mentionnons que Neuville, mais un grand nombre d'autres paroisses ont profité des avantages qui leur étaient offerts pour embellir leurs propriétés. Les demandes de chaux arrivent d'un peu partout. La plupart sont référées à l'ingénieur de district, qui voit à faire expédier les quantités nécessaires.

Concours de fermes.—Un autre concours de fermes a été organisé dans le comté de l'Assomption, par M. L.-P. Roy, directeur des services au département de l'Agriculture. Cinquante cultivateurs y prendront part. Des techniciens agricoles seront mis à la disposition des concurrents pour les aider et les diriger. On leur indiquera les meilleures méthodes pour améliorer leurs terres et leur faire donner un plus fort rendement. Les vainqueurs de ce concours ne seront proclamés qu'au bout de la cinquième année. Des concours du même genre seront organisés dans les comtés de L'Islet, Portneuf et Rimouski.

La tenue de semblables concours est bien l'un des meilleurs moyens de créer de l'émulation parmi les cultivateurs et de promouvoir le progrès de l'agriculture.

ron

riaville, le 2

les annales de

élébrée par le

Sermon par le

C. C. Après la

venue par le

exposition, suivi

de l'agriculture,

Hector Laferté,

d, M.P., Aimé

côteaux, M.P.,

eurs des comtés

CS

rien de nouveau:

air. Tout le monde

les autres liquides

es doit être établi

oratique, c'est une

rapport, plusieurs

ision de voir, dans

e pavement semble

omme baignés dans

ouve mal à l'aise;

jour d'une bonne

d'infection. De là

e temps, un gaspil-

ultivateur ne peut

ce rapport, comme

le depuis quelques

fection partout?

sol des étalles doit

struire ainsi, en lui

ied, afin de faciliter

maux que la litière

des animaux, il doit

nant fortement vers

qui s'y rassemblent.

ue possible les pieds

n'y a pas de raison

ce de dalle large et

cette dalle de terre

de toutes sortes, capa-

blâmer absolument,

la parfaite propreté

ment grave pour les

est dans la fosse à

nstruit spécialement

la partie la plus riche

ur n'en rien perdre.



EUG.-O. GAGNON
comptable du Département
de l'Agriculture

27

27

27